35

35

ACADÉMIE DE MÉDECINE

CANDIDATURE

POUR UNE

PLACE DE MEMBRE ASSOCIÉ LIBRE

NOTE A MM. LES MEMBRES DE L'ACADÉMIE

PAR LE Dr LHERITIER

CANDIDAT

Inspecteur honoraire des Eaux de Plombières;
Membre du Comité consultatif d'hygiène publique de France près le Ministère de l'Agriculture et du Commerce
Membre-Fondateur de la Société d'hydrologie,
Membre de plusieurs Sociétés savantes, Officier de la Légion d'honneur.

PARIS

IMPRIMERIE DE FÉLIX MALTESTE ET Cie

Rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 22

1872

A MESSIEURS

LES MEMBRES DE L'ACADÉMIE DE MEDECINE

Rien ne me paraît plus difficile et plus périlleux que de parler de soi; aussi ai-je compris que le plus sûr moyen de diminuer mon embarras était de faire appel à l'attention bienveillante de l'Académie, en lui soumettant, avec toute la déférence qu'elle m'inspire, un simple exposé des titres sur lesquels j'ose appuyer ma candidature à la place d'associé libre, vacante dans son sein.

Mes premiers écrits datent de l'époque (1834) où l'un des éminents professeurs de la Faculté de Paris me fit l'insigne honneur de m'associer à ses travaux. Il permit que mon nom, tout à fait ignoré, vint s'abriter derrière le sien, qu'un libéral enseignement avait depuis longtemps fait connaître.

En effet, c'est par M. Piorry et sous sa direction que je devins l'un des rédacteurs du *Bulletin clinique* où furent insérées mes premières :

Etudes sur la densité du sang dans diverses maladies.

L'honorable Compagnie ne saurait trouver mauvais que j'obéisse à un sentiment de gratitude à l'égard d'un de ses membres, en déclarant que c'est encore sous l'autorité de M. Piorry que je pris une modeste part à la rédaction du :

TRAITÉ DES ALTÉRATIONS DU SANG.

Mais tandis que le professeur décrivait magistralement la plupart

des altérations du sang, l'élève s'essayait à des recherches personnelles sur :

L'asphyxie par les gaz provenant de la combustion du charbon.

L'action du seigle ergoté dans les accouchements.

Le Cancer de la matrice.

La Phthisie laryngée.

L'endurcissement du tissu cellulaire chez les nouveau-nés.

Vers la même époque (1838), un grand nombre de monographies et de recherches anatomiques avaient enrichi la pathologie, en général, et en particulier l'étude des maladies de la femme; Dugès et Boivin avaient publié leur grand ouvrage; après eux étaient venus Duparcque, Colombat, Bérend, Arswel, Lisfranc, Mende, etc., qui, tous, réduisaient l'étude de ces maladies aux affections de l'utérus et de ses annexes. Il me parut utile d'élargir la question en formant un tout systématique des faits observés par ces praticiens distingués, c'est alors que je fis paraître :

LE TRAITÉ DES MALADIES DE LA FEMME

ÉTUDIÉES SOUS LE RAPPORT PHYSIOLOGIQUE NOSOGRAPHIQUE ET THÉRAPEUTIQUE.

Une simple énumération des titres de chapitre suffira pour montrer dans quel esprit ce travail fut entrepris :

CHAP. I. — Généralités physiologiques, pathologiques et thérapeutiques; influence du sexe sur le développement, le caractère et le traitement des maladies de la femme.

CHAP. II. — Du développement humain en général, et du développement des facultés sexuelles de la femme en particulier.

CHAP. III. — Du développement des facultés sexuelles, considéré

sous le rapport de ses diverses périodes : puberté, maturité, ménopause.

CHAP. IV. — Du développement irrégulier des facultés sexuelles.

CHAP. V. — Du développement des facultés sexuelles, considéré dans sa liaison avec l'organisme en général.

CHAP. VI. — Molimen menstruel, des accidents qui l'accompagnent. Règles prématurées. — Aménie. — Aménorrhée. — Aberrations menstruelles. — Ménorrhagies, etc, etc.

Mais j'ai hâte d'abréger et j'arrive au

CHAP. XV. — De l'influence du développement des facultés sexuelles sur les actes sensoriaux, intellectuels et moraux.

CHAP. XVI. — Étude de la folie dans ses rapports avec le développement et l'exercice des facultés sexuelles.

Les CHAP. XVII, XVIII, XIX et XX comprennent l'histoire des névroses générales et se terminent par :

« Le cauchemar, le somnambulisme naturel, la chorée, la catalepsie, les spasmes, les convulsions et l'épilepsie, dans leurs rapports avec le développement des facultés sexuelles. »

La deuxième partie du traité des maladies de la femme comprend :

« L'exploration, les vices de conformation et de situation, etc, etc. des organes génitaux. »

En 1842, je fis paraître le

TRAITÉ DE CHIMIE PATHOLOGIQUE.

Pour comprendre l'opportunité de ce livre, il faut se reporter un peu

au delà du moment où MM. Andral et Gavarret publièrent leur recherches sur le sang.

Puis-je espérer que l'Académie me tiendra compte de celles qu'il m'a fallu faire pour réunir tous les matériaux de cette publication, épars dans une multitude de feuilles périodiques, françaises et étrangères.

Le Chapitre I traite « du chyle, de la lymphe, du sang et des vaisseaux qui les contiennent. »

L'étude du sang, au point de vue chimique, m'a conduit à l'examen de questions qui se rattachent au rôle que joue ce liquide dans la génération de la chaleur animale et dans l'acte de la respiration. Puis viennent les influences que certains états physiologiques de l'organisme exercent sur lui ; enfin, les influences pathologiques nous amènent aux altérations de qualité et de quantité de ce liquide. Les causes de ces altérations sont étudiées et classées de la manière suivante :

A. Altérations du sang par les fluides qui arrivent dans sa masse.

B. Altérations par accomplissement imparfait des fonctions de dépuration.

C. Altérations du sang par les maladies putrides.

D. Altérations par des causes qui agissent sur le système vasculaire soit directement, soit indirectement au moyen des nerfs.

E. Altérations du sang par des produits avec ou sans analogues dans l'organisme sain.

Le Chapitre II traite « des produits qui concourent à la digestion : salive, suc gastrique, suc intestinal, suc pancréatique, bile, mucus, etc. Rôle chimique de ces produits. »

L'urine et les reins, le tissu cellulaire et adipeux, les membranes muqueuses et leurs sécrétions, les séreuses et leur sérosité. Le système

nerveux, les organes des sens, les organes de la génération, l'appareil locomoteur et, enfin, les produits morbides, font l'objet de chapitres successifs.

En 1847, j'ai publié, en collaboration avec M. le docteur Roussel, un traité de chimie agricole, sous ce titre :

ÉLÉMENTS POPULAIRES DE CHIMIE AGRICOLE.

L'agriculteur, tant soit peu lettré, a pu trouver dans ce travail des notions relatives à la nutrition des plantes. Indiquer, en termes simples, les sources où les végétaux puisent leurs aliments, passer en revue les principaux agents physiques, gaz, chaleur, lumière, etc., faire connaître la nature des différents sols, les matières nutritives qu'ils contiennent naturellement, et celles qu'on y ajoute pour les fertiliser, tel a été notre but.

En 1852, nommé Inspecteur adjoint de l'établissement thermal de de Plombières, j'ai écrit :

LA CLINIQUE MÉDICALE DE PLOMBIÈRES.

1er volume :

DU RHUMATISME.

On trouve réunies dans ce volume 52 observations de rhumatisme chronique de formes diverses : rhumatisme articulaire des doigts, des genoux, — rhumatisme musculaire, — rhumatisme vague et ambulant, — rhumatisme des seins, — rhumatisme préabdominal, — rhumatismes viscéraux, sciatiques, ankyloses, tumeurs blanches, etc. — Tous les malades qui font le sujet de ces observations ont été traités à Plombières par les Eaux minérales, à l'exclusion de tous autres médica-

ments; aussi les résultats obtenus donnent-ils une idée exacte de ce qu'on peut attendre de l'emploi de ces eaux, en boisson, en bains, en douches et en vapeurs.

En 1853 parut le deuxième volume :

DES PARALYSIES.

Après quelques généralités cliniques et un aperçu anatomo-pathologique, sont décrites les diverses paralysies qui se sont présentées dans le service de l'hôpital :

1° Paralysies de la sensibilité : Anesthésie du tronc et des membres survenue sous l'influence du froid ;

2° Paralysies du mouvement : Paralysie partielle des muscles fléchisseurs de l'avant-bras et des doigts.

Hémiplégie. — 8 observations.

Paraplégie. — 3 observations.

Commotion de la moelle. — 4 observations.

Puis, je relate des cas de déviation de la colonne vertébrale, de carie des vertèbres, d'irritation spinale et de myélite chronique.

Quarante-huit observations servent de base à la description des diverses formes de paralysies décrites dans ce volume.

En 1855, j'ai repris, avec la collaboration de M. O. Henri,

L'HISTOIRE CHIMIQUE DES EAUX

DE PLOMBIÈRES.

Monographie dans laquelle on trouve non-seulement le résumé des travaux publiés antérieurement sur le même sujet, mais encore les analyses nouvelles entreprises par nous.

L'ouvrage est divisé en cinq chapitres :

CHAP. I. — Substructions, sol, désignation des sources.

CHAP. II. — Rendement des sources.

CHAP. III. — Température des sources.

CHAP. IV. — Analyses chimiques rétrospectives.

CHAP. V. — Nouvelles analyses.

En 1864, je contribue avec MM. Gerdy, de Puisaye, de Laurès, Lebret, Durand-Fardel, à fonder la *Société d'hydrologie médicale de Paris*, à laquelle j'ai fait plusieurs communications.

En 1866, j'offre à l'Académie, la traduction des *Notes de chirurgie utérine, de Marion Sims.*

Que l'Académie me permette encore de mentionner la mission qui me fut confiée en 1832, à propos de l'épidémie cholérique qui sévissait dans le département du Cher, et les services que j'ai pu rendre à Paris pendant celle de 1849.

Qu'elle me permette enfin d'invoquer le titre de Membre du Comité d'hygiène publique de France depuis 1867. Ce Comité m'a confié en 1870 :

Un Rapport sur le vinage ;

En 1871 :

Un Rapport sur le typhus des bêtes à cornes.

A titre de délégué du même Comité près le ministère de l'Agriculture et du Commerce, à Tours et à Bordeaux :

Et, en 1872 :

Un Rapport sur l'organisation du service administratif et médical des Eaux minérales.

Dr LHERITIER.

Paris, le 9 décembre 1872.